

Du droit d'être heureux

Eloge de la vie en société

L'Humain est une créature mortelle qui grouille dans tout notre univers. Sa faible durée de vie cependant ne lui laisse guère le temps de penser à sa façon de vivre, tout accaparé qu'il est par le simple fait de survivre. Pourtant, se poser et réfléchir lui épargnerait bien des tourments. C'est en envisageant tous les aspects d'un même problème que l'être humain peut déployer toute son intelligence. Non pas en fonçant sur la solution la plus simple de prime abord comme c'est hélas trop souvent le cas.

Mais alors, comment l'être humain peut-il se ménager le temps de se consacrer à lui-même ? Car c'est évidemment possible et toutes les merveilleuses réalisations humaines en sont la preuve. Car il est une chose que tout un chacun se doit de garder à l'esprit : L'être humain n'est en aucun cas un animal solitaire et c'est bien la communauté qui lui permet de se réaliser pleinement. En groupe, l'être humain n'est plus un animal dévoué à sa seule survie. La socialisation lui permet de déléguer certaines tâches et de se spécialiser dans d'autres.

Même si tout ce système permet la création et la distribution de richesses il n'en sera aucunement question ici. Si vivre en groupe permet à l'humain de prospérer, il reste à voir de quelle manière garantir l'intégrité du groupe. Il faut imaginer une institution impartiale, rassemblant les meilleurs dans chaque domaine pour gouverner tous les autres. Si les guildes peuvent prétendre à ce titre, leur soif d'or les disqualifie totalement. C'est l'Empire, lui et lui seul, qui doit garantir la cohésion de tout le groupe. C'est le seul organe suffisamment puissant pour garantir le bien être de toute la population. C'est en le servant corps et âme que chaque humain se réalise pleinement et c'est en défendant ses bannières qu'il protège son droit d'être heureux.

Même au plus profond des ténèbres, un citoyen impérial reste membre à part entière d'Ebène et ne sera jamais laisser seul face au destin. Son emblème sur l'avant-bras n'est pas une simple décoration mais bien la preuve que l'humain est un maillon d'une immense chaîne. Puisse-t-il ne jamais tourner le dos à ses compagnons, qu'importe les malheurs qui accablent son âme. Car même après les pires tourments il ne sera ni abandonné ni rejeté s'il cherche réellement à se rattraper. C'est ainsi que fonctionne l'Empire, en accordant une seconde chance aux hommes épargnés par les dieux. Laissés en vie même sans le vouloir pour accomplir un jour un plus grand destin.

Avani, Grand Maître

Écrit pour son ami Roman, publié par Elisabeth Caelignus

Date d'écriture inconnue, publié en X.232